

Ethnicité et pouvoirs

Jean-François Gossiaux et André Bourgeot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15784>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 480-482

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-François Gossiaux et André Bourgeot, « Ethnicité et pouvoirs », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15784>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Ethnicité et pouvoirs

Jean-François Gossiaux et André Bourgeot

Jean-François Gossiaux, *maître de conférences* avec André Bourgeot, *directeur de recherche au CNRS*

Ethnicité et nationalisme dans les Balkans. Logiques ethniques et logiques étatiques

- 1 EN ouverture du séminaire, une séance a été consacrée au thème « information et anthropologie », à partir du cas des guerres yougoslaves. On s'est notamment attaché à l'interaction entre les figures de l'événement fournies par les journalistes et les figures anthropologiques immédiatement élaborées en guise d'interprétation scientifique. Pourquoi celles-ci ont-elles tendu de manière récurrente à renvoyer aux figures de la Seconde Guerre mondiale, y compris par la mise en exergue d'un texte présenté comme doctrinalement fondateur ? Une hypothèse est que cette impossibilité de penser un conflit européen hors du schéma de la monstruosité idéologique a le même principe que l'ethnologie spontanée qui renvoie les horreurs de la guerre à quelque exotisme balkanique : celui de la mise à distance.
- 2 Si le traitement politique de l'ethnicité a, cette année encore, été étudié essentiellement à travers les sociétés des Balkans, c'est la Fédération de Russie qui a fourni l'exemple introductif en la matière. Alors que le concept d'« ethnie titulaire » n'y est plus contrebalancé par le centralisme communiste, le paradigme ethnique a idéologiquement étayé la recomposition régionale du pouvoir, nonobstant les contradictions que l'actuelle re-centralisation prétend résoudre. Dans une telle situation, l'expertise des ethnologues est régulièrement convoquée, au-delà de la remise en cause de la théorie de l'ethnos jadis développée par l'ethnographie soviétique. Ces problèmes de catégorisation ethnique, c'est-à-dire, sur le plan du politique, de définition nationalitaire, n'ont pas cessé d'agiter les Balkans au long du XX^e siècle. On s'est à ce propos interrogé sur la primauté constante, par-delà la diversité des régimes politiques, de la variable religieuse comme critère classificatoire –

une variable au demeurant susceptible de façonnements confessionnels *ad hoc*. Sans doute peut-on y voir un héritage du système ottoman des *millets*. Mais, plus fondamentalement, elle procède d'une homologie structurelle entre règles religieuses et classifications ethniques, comme l'a notamment montré le « retour du religieux » qui a accompagné les guerres yougoslaves. À la logique classificatoire de l'ethnicité, la logique de l'État-nation ajoute quant à elle la dimension de l'appropriation territoriale. À cet égard, l'exemple du Kosovo et de la bataille de Kosovo-Polje a permis d'illustrer les modes mythiques de légitimation conflictuellement mis en œuvre à propos des territoires relevant de deux ou plusieurs espaces nationaux. La logique propre de ces territoires-intersections a fait l'objet d'une recherche développée au cours d'un séjour comme *fellow* au Collegium Budapest et dans le cadre du colloque *Structure et structuration de l'espace en Europe* organisé par le Collegium en mai 2002.

- 3 Les séances animées par André Bourgeot dans la seconde partie du séminaire ont été essentiellement consacrées aux organisations non gouvernementales (ONG), et à la façon dont elles constituent un relais pour les institutions internationales et les États nationaux. À partir principalement d'exemples africains, A. Bourgeot a montré comment les ONG nationales pouvaient être constitutives de petites bourgeoisies locales, contribuer au développement de nouveaux pouvoirs locaux et susciter l'émergence de certaines formes de clientélisme. Boris Pétric a pour sa part analysé le clientélisme et le système des factions à la base du pouvoir tel qu'il se redéfinit dans la société postsoviétique d'Ouzbékistan, et le jeu qui s'instaure entre les institutions d'aide internationale et les acteurs de ce système. Concernant l'espace post-communiste européen, enfin, Harald Wydra a animé une séance consacrée à certains problèmes de représentations et d'émotions collectives liés à l'émergence de la démocratie en Europe de l'Est.

Publications

- *Pouvoirs ethniques dans les Balkans*, Paris, PUF (« Ethnologies »), 2002, 217 p.
- « Les logiques “antimétisses” de l'ethnicité : le paradigme multinational », dans *Paradoxes du métissage*, sous la dir. de J.-L. Bonniol, Paris, Éd. du CTHS, 2001, p. 233-240.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie